



PEB Échanges, Programme pour la construction et
l'équipement de l'éducation 1998/02

L'utilisation des terrains scolaires

OCDE

<https://dx.doi.org/10.1787/511756634383>

TERRAINS SCOLAIRES

La conférence du PEB sur l'utilisation des terrains scolaires, organisée en collaboration avec Learning Through Landscapes et le Ministère de l'éducation et de l'emploi du Royaume-Uni, s'est tenue à Winchester (Royaume-Uni), en septembre 1997.

(Note de la direction de la publication : le présent document est une version révisée du document de travail rédigé pour la réunion ; il contient certaines des principales conclusions)

DES TERRAINS SCOLAIRES POUR QUOI FAIRE ?

C'est la première fois que le Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation (PEB) retient le thème des terrains scolaires pour une réunion de l'OCDE. En effet, c'est vraisemblablement la première fois qu'une manifestation internationale est entièrement consacrée à cette importante question.

Récemment, en particulier au séminaire de Bologne qui s'est tenu en mai 1997 (voir également PEB Echanges 32), l'OCDE a attiré l'attention sur les risques que constituent les 'éléments extérieurs' pour les établissements

scolaires. En France et dans d'autres pays de l'OCDE, il a fallu dans certains cas installer des barrières de sécurité autour et, parfois, à l'intérieur de l'enceinte des établissements. L'école se trouve ainsi d'un seul coup coupée du monde extérieur, lequel est perçu comme un risque pour les jeunes dont elle a la charge.

Certains pays, notamment l'Angleterre, le Canada, l'Ecosse et la Suède, ont répondu tout à fait différemment au problème du 'développement de l'insécurité'. Leurs écoles considèrent que l'ouverture sur l'extérieur fait partie de la solution et non pas du problème. Elles estiment que, s'il est de plus en plus difficile pour les jeunes de flâner dehors dans les lieux où ils vivent, alors il est essentiel de remédier à cette situation.

L'environnement que procure l'école, et notamment ses terrains scolaires, devient un espace particulièrement précieux. Les élèves peuvent y découvrir les merveilles de la nature, explorer certains aspects de la science, de la géographie et de l'écologie qui exigent des observations à l'extérieur, jouer de façon créative et tirer parti, avec la population locale, des terrains scolaires. Dans ce contexte, ces derniers deviennent des lieux protégés et appréciés par ceux-là mêmes que d'autres cherchent à exclure.

Cependant, d'autres problèmes plus fondamentaux sont en jeu. On a dit qu'on pouvait juger une civilisation à l'état de ses prisons. Il en va de même des terrains scolaires. Dans bien des cas, en effet, ils ont des points communs avec la cour de prison et produisent, certes à un moindre degré, les mêmes effets négatifs sur ceux qui sont 'derrière les murs'.

Le lien direct entre la conception et la gestion des terrains scolaires, et le comportement des élèves qui les utilisent a été décrit de façon très détaillée par Wendy Titman dans *Special*

*Places; Special People*¹. Auparavant, la question des enfants et des terrains scolaires avait été particulièrement peu étudiée, et les enfants n'avaient pour ainsi dire jamais été pris en compte dans le processus de recherche. Par conséquent, la connaissance du lien entre les terrains scolaires et leurs utilisateurs est relativement récente.



LA VOCATION DE LEARNING THROUGH LANDSCAPES

Au Royaume-Uni, un effort d'envergure a été fourni pour développer tous les aspects de l'utilisation, de la conception, de la gestion et de l'entretien des terrains scolaires. A l'issue d'un projet de recherche de trois ans, Learning

Through Landscapes (LTL), organisme indépendant, a été créé au début des années 90. Le fait que ce projet a été financé par le gouvernement du Royaume-Uni, par l'intermédiaire du Ministère de l'éducation et de la science d'alors et de la *Countryside Commission*, ainsi que par un groupement d'autorités locales, dont le *County Council* du Hampshire, co-organisateur de la Conférence de Winchester, est révélateur. LTL collabore étroitement avec ce qui est aujourd'hui le Ministère de l'éducation et de l'emploi, et a participé à la publication d'un nouveau bulletin intitulé *School grounds; a Guide to Good Practice*².

LTL a dressé la liste des services dont les établissements scolaires ont besoin afin de mettre en valeur leurs terrains. Ces services sont notamment les suivants : avis et informations, large choix de publications proposant des conseils techniques, pédagogiques et autres, formation et, chose très importante, des données sur les méthodes les plus performantes obtenues auprès des milliers d'écoles actives dans ce domaine au Royaume-Uni. De plus, LTL a entrepris d'aller à contre-courant d'une idée généralement répandue, à savoir que les bâtiments importent plus que le paysage. L'organisation a également mis en place des structures permettant de collaborer avec toute une série d'organismes et de professions qui s'occupent de terrains scolaires.

Au cours des dix dernières années, cette question a suscité un tel intérêt à l'échelon

Au cours des dix dernières années, l'école s'est davantage intéressée aux questions d'environnement. Le phénomène s'est accentué dans de nombreux pays à la suite des engagements pris lors du sommet Planète Terre de Rio, en 1992, à propos de la mise en oeuvre du programme Action 21, de la biodiversité et du développement durable.

De nombreux pays ont élaboré des réglementations ou des directives concernant la conception des terrains scolaires, mais la réalité est souvent différente, présentant des espaces peu attrayants, étriqués et surpeuplés. Si la plupart des bâtiments scolaires dans les pays développés sont entourés de terrains, leur superficie peut aller de quelques mètres carrés à plusieurs hectares. L'importance accordée à ces environnements est extrêmement variable. Bon nombre d'architectes qui conçoivent de nouveaux établissements scolaires pensent souvent après coup aux terrains qui les entourent. Dans certains pays, les classes de plein air sont très développées mais dans d'autres, les terrains ne servent qu'à permettre aux élèves de 'se défouler' et aux enseignants de trouver refuge dans la salle des professeurs.

L'organisation de la journée d'école est un autre facteur qui a son importance. Les systèmes dans lesquels la plupart des cours théoriques ont lieu le matin ne laissent guère aux élèves l'occasion de rechercher des possibilités d'apprentissage informel pendant les pauses du milieu de la matinée et du déjeuner.

1. *Special Places; Special People*, Wendy Titman éd., Fonds mondial pour la nature/Learning Through Landscapes, 1994.

2. *School Grounds; a Guide to Good Practice*, Learning Through Landscapes éd., Ministère de l'éducation et de l'emploi du Royaume-Uni, 1997.

international qu'en 1995 a été proclamée la première Journée internationale des terrains scolaires. Le 3 mai 1997, des milliers d'écoles ont célébré cet événement dans 11 pays.

Parallèlement, des initiatives intéressantes ont été prises en faveur des terrains scolaires à l'échelon national, régional et local, aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. Si tous ces organismes centrent toujours leur action, en dernier ressort, sur les enfants et les jeunes, la nature, la structure et la portée de leurs activités n'en sont pas moins vastes et variées. Elles reflètent l'ensemble des problèmes que soulèvent les terrains scolaires et l'intérêt que portent à cette question spécialistes de l'éducation architectes, architectes paysagistes, environnementalistes, planificateurs, parents d'élèves et autorités locales et nationales.

Les terrains scolaires à l'honneur a été le thème de la première manifestation internationale qui a donné aux représentants de tous ces milieux l'occasion de se réunir, d'échanger des informations, de débattre de problèmes communs et d'envisager des stratégies en vue de faire évoluer et d'améliorer les choses. Cette conférence avait deux objectifs principaux : faire le point de la situation et définir des stratégies efficaces pour l'avenir.

Les exposés présentés au sein des groupes de travail ont donné l'occasion aux participants de s'informer de la situation en Amérique, aux Bermudes, au Canada, à Boston (États-Unis), au Royaume-Uni et en Suède. La situation de chaque pays s'est révélée différente, mais cette diversité a mis en évidence des besoins communs dans les domaines de la formation et des structures et services de soutien. Les trois thèmes de la conférence ont été examinés dans le cadre d'exposés et de débats dans des groupes de travail, si bien que tous les participants ont pu étudier la complexité des liens entre conception, comportement des élèves, enseignement des disciplines du programme, etc., et déterminer l'avantage que chacun pouvait tirer de la mise en valeur des terrains scolaires. Les visites d'établissements ont donné l'occasion de rencontrer des élèves et de constater ce que certaines écoles au Royaume-Uni étaient en train de réaliser.

RÉSULTATS DE LA CONFÉRENCE

13

Un rapport détaillé sur les travaux de la conférence sera publié prochainement. On peut d'ores et déjà relever quelques conclusions principales :

- l'amélioration du comportement des élèves s'est traduite incontestablement par un recul du vandalisme sur les terrains scolaires et dans les établissements ;
- on constate une évolution des relations entre les élèves, les enseignants, les parents et la population locale ; le processus d'intégration aboutit à l'effondrement des barrières entre enfants ayant des aptitudes et appartenant à des groupes ethniques différents, et entre enfants et adultes ;
- le fait que les enfants concernés ont développé un sentiment de fierté, de propriété et d'identité dans un lieu qui compte beaucoup pour eux et dans lequel ils ont un rôle à jouer est considéré comme un facteur important de responsabilisation ;



- les terrains scolaires sont devenus le support d'une pédagogie différente qui renforce les liens entre 'la tête et le coeur' ;

- la politique gouvernementale est perçue comme différente grâce à l'action de sensibilisation du secteur non gouvernemental – augmentation des ressources pour les activités de sensibilisation au plan local, formation pédagogique des responsables, collecte de fonds, octroi de bourses, de ressources, etc. ; une fois la communauté locale convaincue, les ressources deviennent disponibles ;

- l'existence d'une relation étroite entre le cadre bâti et l'environnement naturel, même si elle est différente d'un pays à l'autre, a été démontrée ;

- l'aide ne provenant pas d'organismes officiels, les partenariats en dehors des réseaux et la responsabilité des terrains scolaires sont autant d'aspects qui diffèrent d'un pays à l'autre.

Cette conférence et le rapport sur ses travaux constituent une occasion unique de faire progresser la cause de l'amélioration des terrains scolaires dans le monde. Cette réunion, qui a donné lieu à un brassage d'idées passionnant, fera date et contribuera à faire en sorte que les générations futures ne soient plus éduquées dans les terrains scolaires inadaptés d'autrefois.

